

ne reparut jamais. La douleur et les vomissements persistèrent jusqu'au soir et on fit appeler le médecin qui pratiqua une injection de morphine. Un lavement fut suivi d'effet. Cependant les douleurs ne se calmèrent pas, la malade prit le lit et n'a jamais cessé de souffrir depuis. Nausées continues, vomissements fréquents. Une constipation opiniâtre s'établit et ne céda qu'à l'administration réitérée des purgatifs.

Je priaï le médecin de la famille de me faire connaître son opinion. "J'ai d'abord pensé, me dit-il, à une indigestion, mais hier j'ai constaté de la tuméfaction dans le côté droit de l'abdomen et j'ai conclu que ce devait être une *pérityphlite*."

En dehors des grands centres, la fashionable appendicite est encore relativement inconnue ; le peuple est resté fidèle à l'inflammation d'intestins d'antan que le médecin, plus complet, nomme volontiers : typhlite, péri-typhlite ; et certes, pouvons-nous dire qu'ils ont toujours tort ?

Dans tous les cas, cette assertion de mon confrère apportait un nouvel appui à la conviction déjà faite dans mon esprit. En effet : parfaite santé antérieure, douleurs apparues brusquement dans la fosse iliaque droite et persistant avec la même intensité les jours suivants, accompagnée de vomissements et de torpeur des intestins ; enfin, tuméfaction au lieu d'élection, on sait ce que cela veut dire. En un mot, la quinte, quatorze et le point ; toute la lyre, quoi !

Y avait-il eu de la fièvre ?

Ici, je demande la permission d'ouvrir une parenthèse.—Il existe, entre praticiens, deux sortes de consultation. Celle qui se présente le plus fréquemment est celle qui est réclamée par le malade ou ceux qui composent son entourage. Le médecin est sûr de son diagnostic et sait parfaitement à quoi s'en tenir sur toute la ligne ; mais, on a perdu confiance, que voulez-vous ? On se décourage et quelques perfides commères aidant, on insiste pour avoir l'opinion de monsieur le docteur Un Tel. Gardez-vous bien (et ici je m'adresse aux jeunes) gardez-vous bien de ne pas accéder aux désirs exprimés par la famille. Subissez avec bonne grâce l'ennui que peut vous causer ce qui, après tout, n'est le plus souvent qu'un caprice bien pardonnable. Consentez, la bouche en cœur et avec force salamaleks à ce qu'on vous demande ; vous n'avez qu'à y gagner. On vous trouvera conciliant, charmant et le médecin consultant, s'il n'est ni jaloux, ni imbécile, dira comme vous, ce qui ajoutera à votre réputation. Le malade paiera doubles honoraire et ressaîsira la confiance qu'il avait perdue. Qui sait, même, si cette quiétude morale ne produira pas